

## RENCONTRE DES LAICS CISTERCIENS FRANCOPHONES

**AIGUEBELLE 12 et 13 JUIN 2010**

Comme décidé en 2007 à Scourmont, nous nous sommes retrouvés pour deux jours à Aiguebelle au mois de Juin 2010. Cette rencontre avait pour but de confirmer nos liens, notamment en les rendant 'visibles', ainsi que de nous aider à la préparation de la Rencontre Internationale de Dubuque en 2011.

Actuellement, on décompte dix neuf fraternités de Laïcs Francophones Associés à des Communautés Monastiques Cisterciennes. La majorité appartient à la branche OCSO mais nous avons la chance de compter aussi une fraternité auprès du Saint Ordre et une auprès des Bernardines d'Esquermes.

Nous devions être quatorze au rendez vous mais en raison de l'absence de dernière minute d'Ubexy, nous fumes treize présents :

- Acey
- Aiguebelle
- Blauvac
- La Clède de Cabanoules
- Près de Cîteaux
- Le Désert
- La Grange St Bernard de Clairvaux
- Igny
- Notre Dame de Nazareth
- Port du Salut / La Coudre
- Scourmont
- Timadeuc
- Westmalle.

Nous avons, en effet, eu la joie de découvrir deux nouvelles fraternités venues de Belgique : Nazareth et Westmalle, nous faisant l'honneur de se joindre à la Francophonie. Qu'ils soient remerciés des efforts consentis pour ces échanges en français ! Nathalie, de Koutaba, malgré tous ses efforts, n'a pu être présente. Nous avons beaucoup pensé à cette fraternité. Quant au groupe de Castagniers, empêché, il avait transmis une synthèse de ses réflexions qui a été lue en plénière.

Nous ne pouvons pas non plus ignorer le bonheur que ce fut de nous trouver en ce lieu. La beauté est la signature de Dieu et les

Cisterciens ont toujours cherché à l'exprimer. A Aiguebelle, ils y sont parvenus de manière totale. Tout nous parle de la beauté de Dieu en ce lieu. Depuis l'été 1137 des frères ont mis en valeur et développé une architecture exceptionnelle dans un cadre exceptionnel. Ce ne fut pas pour peu dans la réussite de notre rencontre !

Si on y ajoute l'accueil de Dom Eric, qui a pris sur son temps pour nous souhaiter la bienvenue puis nous organiser une visite approfondie du Monastère (à faire pâlir d'envie les amateurs d'art cistercien !) ainsi que le formidable dévouement de la Fraternité Cistercienne d'Aiguebelle, comment ne pas ressentir la profusion de la Bonté de Dieu à notre égard ?

Enfin, avant d'entrer dans le détail de la Rencontre, il faut dire que d'autres hommes qui nous ont accompagnés : les Frères de Tibhirine. Ils étaient là. Ils étaient là, dans la chapelle qui vient d'être consacrée à leur mémoire : simple, dépouillée, sobre, elle est le cri de leur témoignage. Ils étaient là dans la pièce de théâtre que Sandrine et Dominique nous ont donnée le Samedi soir après Complies, par une belle soirée d'été provençal : « *Aime jusqu'au bout du feu* », adaptation des poèmes de Frère Christophe.

Oui, rien ne manquait à cette Rencontre pour qu'elle fût vécue pleinement et chacune et chacun d'entre nous s'est donné sans réserve.

**Le Vendredi soir**, après Complies, nous avons pris un petit temps de présentation des délégués dans notre salle de travail en plénière au deuxième étage. Puis nous sommes tous partis nous reposer.

**Le Samedi matin**, Laudes et la Messe nous réunissaient ; puis Tierce, avant de commencer par une séance plénière destinée à présenter les différentes fraternités.

Bonheur de voir grandir et s'affermir des groupes encore très jeunes ou absents lors des Rencontres de Scourmont; bonheur de voir se développer des groupes déjà anciens mais revivifiés par la Rencontre Internationale de Huerta et le Document sur l'Identité Laïc Cistercienne ; bonheur de voir le sérieux et la profondeur du travail accompli pour se présenter au mieux et partager vraiment avec d'autres frères et sœurs ; bonheur de l'écoute attentive de ce que l'autre vit et qui aide à comprendre ce que tous nous tentons de vivre.

Depuis trois ans, le souffle ne s'est pas éteint. Il y a eu, certes, la grâce de la Rencontre de Huerta, mais l'essentiel est au cœur même de nos vies, auprès de nos Monastères respectifs : apprentissage d'une spiritualité monastique, incarnée par des sœurs et des frères, pour nous, laïcs vivant dans le monde. Rude école de la Charité où nous découvrons le « *peu à peu* », le « *goutte à goutte* », le « *pas à pas* », la conversion permanente qui nous aide à vivre la grâce de notre Baptême

dans un monde déchristianisé, voire paganisé. Au fil des présentations, une constante revenait : les relations avec les sœurs et frères de nos monastères respectifs. Questionnement qui, de plus en plus est réciproque. Par définition les communautés monastiques, parfois seulement une partie de la communauté, qui acceptent la responsabilité d'accompagner une fraternité de laïcs, sont ouvertes et ont dépassé une certaine peur. Cela n'est pas exempt d'interrogations assez justement formulées ainsi : « *qu'est ce que vivre la vie cistercienne en laïc dans la grâce baptismale* », « *quelle est la différence pour un laïc entre valeurs cisterciennes et valeurs chrétiennes ?* », etc....Des questions fondamentales se posent qui seront évoquées ultérieurement.

De la découverte et de l'étude des Pères et Mères de Cîteaux, de la Règle de St Benoît, des temps de lectio, des temps de travail, des rencontres fraternelles aux formes très variées et propres à chaque fraternité, nous retirons tous les mêmes fruits de croissance. Un des traits communs est la juste harmonie entre croissance humaine et spirituelle, indissociables, et la simplicité avec laquelle tout cela se vit. Plusieurs ont souligné la juste distance à savoir observer dans une relation qui se veut forte entre les deux groupes (fraternité laïque et communauté monastique) mais totalement respectueuse des vocations de chacun. Dans cette « *présence-absence* » n'y a-t-il pas déjà un enseignement capital pour notre croissance spirituelle ? Les notions de « *manque* » et de « *frustration* » se font jour aussi pour nous aider à grandir.

Peu de rapports ont fait état du travail des Régions sur le document de Huerta ; cet aspect fut plutôt réservé au lendemain.

**Le Samedi après midi**, deux groupes de travail se sont constitués pour commencer leur réflexion sur la formation. Sans doute l'intitulé manquait-il de clarté car il y a eu un peu de mal, de part et d'autre, à entrer vraiment dans les échanges. Ce thème de la formation du laïc cistercien nous déconcerte un peu car nous pressentons bien que, même si un certain degré d'étude n'est pas absent de notre chemin, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Nous avons parfois été surpris par le « *questionnaire sur la formation* » reçu en début d'année 2009. Tous nous préférons le mot « *transformation* » au mot « *formation* ».

Ce fut bien partagé dans la deuxième partie de l'après midi, après une délicieuse pause bienvenue !

Il s'agit d'apprendre à laisser le Christ se former en nous à l'école cistercienne. Il s'agit là d'un chemin de conversion à vivre dans chacune de nos situations humaines. Les deux groupes ont souligné l'importance de « *l'ouverture du cœur* ». Tous marqués par nos propres expériences, nous sommes désireux d'expérimenter la sagesse issue de neuf siècles de vie monastique. Aujourd'hui nous nous interrogeons sur la pertinence

d' « *une boîte à outils* », sorte de kit de formation qui serait disponible, comme une base commune pour aider. Certains font état d'un certain sentiment d'écrasement devant l'ampleur de la tâche : « *par où commencer ?* »

Même si cela n'a pas été toujours explicitement exprimé, nulle ambiguïté sur le fait que la dimension communautaire elle-même, « *en soi* », est déjà formatrice. Toutefois, que signifie cette dimension communautaire pour des laïcs qui ne sont pas appelés à vivre ensemble ? Notons que dans la vie cistercienne monastique un solide équilibre est respecté entre vie personnelle et vie communautaire. Tous nous avons souligné l'importance de la stabilité des laïcs vis-à-vis du lieu, vis-à-vis de la durée (importance du « *petit à petit* »), ainsi que l'importance de la réponse à un appel, même si nos chemins sont fort différents, c'est au même endroit que nous cherchons à aller. Il y a une recherche sérieuse de s'ouvrir dans le domaine spirituel, conscients que nous avons besoin les uns des autres.

**Le Dimanche matin**, nous avons repris notre séance plénière et centré la Rencontre Internationale de Dubuque. Les travaux du Comité International, réuni à Dubuque du 6 au 13 Mai 2010, ont été restitués le plus fidèlement et le plus complètement possible. Une question est assez rapidement venue à nos esprits, et c'est bien normal, c'est la dimension matérielle de la participation à cette Rencontre. Même si on peut saluer les efforts de nos frères américains pour nous accueillir dignement au meilleur prix (actuellement 525 euro pour 8 jours/logement, restauration, traduction simultanée) nous ne pouvons pas ignorer qu'avec le prix du voyage cela reviendra environ à 1500 euro par personne. Deux délégués, plus la liaison monastique, sont invités à représenter chaque fraternité. Il s'agit donc d'un coût à assumer, qui n'est pas simple.

Grâce au travail de la Fraternité de Castagniers, la question du financement du Comité International a été évoquée. Même si de 2005 à 2008 les frais de voyage et d'hébergement ont été possibles grâce au soutien financier de l'OCSO, une telle situation ne peut se pérenniser. Une cotisation annuelle est demandée depuis Huerta, réglée, par une majorité seulement, des groupes. Elle a permis la rencontre en 2010 du CI qui ne s'était pas réuni depuis Septembre 2008 et avait réalisé la totalité de son travail par Skype et mails. Est-il nécessaire d'ajouter que les trois membres du CI sont totalement bénévoles et ne perçoivent aucun émolument ni salaire ? Qu'il me soit permis, à cette occasion, de remercier les communautés monastiques de New Melleray et de Our Lady of Mississippi, qui pendant les huit jours de Mai 2010 nous ont gracieusement hébergés et fourni d'excellentes conditions de travail. Quant au budget de l'Association ad experimentum votée en 2008, il a

été publié lors de la Rencontre de Huerta, est disponible à tout instant. Les comptes de Dubuque seront également d'une transparence totale. Chaque membre du CI est responsable des finances lorsque la rencontre se déroule dans son aire linguistique : je suis donc la seule à n'avoir pas exercé directement cette responsabilité et c'est pour moi l'occasion ici de rendre hommage à la parfaite honnêteté et sens du dévouement de Tina et de Dennis. Qu'ils soient remerciés.

Dès le début juillet les invitations pour la Rencontre Internationale seront envoyées ; elle se déroulera autour de trois thèmes : les liens avec les monastères qui nous acceptent, la formation, l'Association Internationale des Laïcs Cisterciens (« *Les liens de charité qui nous unissent* »).

**Dimanche après midi**, nous sommes revenus sur les différents points abordés durant ces deux journées. Nous avons reparlé des rapports des Régions au sujet du Document sur l'Identité Laïque Cistercienne, notamment celles des Régions nous concernant. Occasion de réfléchir à la juste distance dans nos relations religieux-laïcs et de mesurer l'importance de cette question. De manière générale le programme annoncé de Dubuque semblait recueillir un certain assentiment. Un bref questionnaire sera reçu début Juillet destiné à mettre en forme nos réflexions sur le thème des liens avec les monastères. Une synthèse sera écrite avec l'ensemble des réponses, destinée à devenir base de travail pour Dubuque. Si nous faisons cela avec le même sérieux que l'Identité Laïque Cistercienne, ne doutons pas que nous produirons un document d'importance !

Nous nous sommes séparés **le Dimanche dans l'après midi**, certains prolongeant un peu plus leur séjour à Aiguebelle. Nous avons eu la joie de retrouver Sœur Raphaëlle de Blauvac à la sortie de la Messe ; ce sont Sœur Christiane de La Coudre et Frère Pierre-André du Désert qui ont donné le mot de conclusion. Ils avaient été très attentifs à tous nos échanges et nous ont apporté leurs impressions et encouragements.

Avant de conclure ce compte rendu permettez-moi de vous dire une petite idée qui m'a traversé l'esprit sur le chemin du retour : quel dommage que plus de membres de nos fraternités ne puissent partager tout ce que nous avons vécu ! Nous recevons tellement dans ces rencontres que nous avons envie de le partager au plus grand nombre. Qui sait si un jour nous pourrions, pendant les Offices, les temps de repas, les temps de pause, bénéficier d'une présence un peu élargie de Laïcs Cisterciens ?

Marie-Christine.